

Festival audiovisuel en orthophonie

Festival audiovisuel en orthophonie de NANCY, novembre 2016

GUILLEMETTE AUBIN-VIARD, FOF-GRAND EST

Avec un peu de retard, je viens vous parler de la 9^{ème} Édition de ce festival bien connu.

Créé par Michel BETZ en 1994, toute une équipe rassemblée autour de Lydie MOREL a repris l'organisation de cet événement il y a 10 ans après le décès de son fondateur.

Au cours de ces 3 jours, nous avons pu découvrir des films très variés, aux sensibilités diverses et présentant des pratiques singulières. Chaque festivalier y sera différemment réceptif, ce qui fait aussi la richesse de cet événement. Ces films nous montrent également comment l'usage de la vidéo en orthophonie peut nous permettre d'illustrer, d'étudier et de partager nos pratiques cliniques.

De nombreux **ateliers** sont proposés aux participants, autour de la question « *Qu'est-ce que composer un acte clinique orthophonique ?* » : Les jeux vidéos chez les ados, la relation et le cadre thérapeutiques, l'orthophoniste engagé dans la sauvegarde du langage, l'orthophonie en tant qu'objet clinique et objet d'étude.

Dans l'atelier auquel j'ai participé, animé par **Jean MAISONDIEU** (psychiatre présent au festival depuis 2006, personnage atypique et passionnant), beaucoup de questions sont posées autour du « clinicien orthophoniste », de la relation thérapeutique, du cadre thérapeutique : ce qui dérange, ce qui fait intrusion dans cette relation ? Et si c'était l'orthophoniste qui faisait intrusion ? Dans une famille, dans une culture, avec des normes qui ne sont pas celles de leurs interlocuteurs ?

Festival audiovisuel en orthophonie

Cette année, 16 films sont proposés, en séances plénières ou non, sur des questions aussi diverses que l'autisme, l'aphasie, le bégaiement, la voix, la dysphasie, les groupes, le désir, la construction de pensée... Pour certains, c'est un retour, 3 ans après un premier film présenté au festival de 2013.

Festival sans tapis rouge, il n'en est pas moins clos par un **palmarès**, que voici :

Grand Prix du festival pour la meilleure réalisation filmée :

En attendant le bilan d'Elsa JOB-PIGEARD et Carole VANHOUTTE

Confrontées comme tant d'entre nous à des listes d'attentes à rallonge, les auteures ont proposé à des parents choisis et volontaires de les rencontrer, seuls, avant d'avoir la possibilité de proposer un bilan et une rééducation. Au cours de 3 ou 4 entretiens, l'orthophoniste les accompagne dans la réflexion sur leurs relations (en particulier langagières) avec leur enfant. Le film montre l'installation du contact avec l'orthophoniste. Il met en évidence l'évolution des parents (père et mère), dans la mobilisation de leur regard sur leur progéniture et la confiance dans leur rôle parental. Les enfants des familles ainsi rencontrées seront tous reçus en bilan et rééducation un peu plus tard.

Prix spécial du jury pour l'œuvre « Coup de cœur » :

Du son à soi de Pauline GOUBAULT

Ce film relate l'intervention d'une orthophoniste et d'une musicothérapeute auprès d'un groupe d'adultes polyhandicapés, dans un foyer d'accueil médicalisé, pour former un « groupe vocal ». Beaucoup de joie et de partage dans cette réalisation, la musique comme un autre langage, source d'humanité.

Prix Bergamote pour le film préféré des festivaliers :

La vie est un long fleuve [presk] tranquille... de Lise POTTIER et Marie-Céline ROBERT

Les auteures nous montrent comment l'orthophoniste, en parallèle d'une rééducation classique, peut accompagner son patient dans son quotidien que ce soit pour l'aider dans son travail de deuil de sa vie antérieure (langage, emploi, relations sociales, conduite automobile, autonomie...) ou pour « prendre sa revanche » sur la vie et pouvoir de nouveau faire des projets.

Festival audiovisuel en orthophonie

Où comment l'orthophoniste n'est pas qu'un rééducateur techniciste... et comment les soins orthophoniques sont relation : entre professionnelles et patients, entre patients participants également... Beaucoup d'émotions pour les spectateurs : rires et larmes !

Nous avons eu le plaisir d'écouter Eric CHAUVIER lors d'une conférence intitulée « **Les mots sans les choses** »¹. Philosophe et anthropologue, il nous parle des mots, de la perte de précision et de sens qu'il observe et étudie dans le langage d'aujourd'hui. Pour Eric CHAUVIER, notre épanouissement passe par le langage, son usage et sa précision. Et de citer CONFUCIUS (il y a 24 siècles !) : « *le premier acte politique consiste à parler précisément* » ... Voilà de quoi inspirer les politiciens de nos jours... ! Mais surtout, on devine un portrait juste de l'orthophoniste : professionnel du langage, soignant... et citoyen.

L'équipe d'organisation nous propose également une soirée festive et un voyage entre art et orthophonie : « **Sans le Savoir** », spectacle mêlant Hip-hop, Théâtre et Slam, s'est emparé de la problématique des écrans dans une démarche artistique citoyenne et éducative de prévention, pour prendre de la distance avec ces équipements structurant nos vies modernes. Un peu de poésie pour un sujet préoccupant...

L'occasion est donnée également de découvrir le travail de Géraldine MILANESE, orthophoniste et artiste ou encore de Denis DARZACQ, photographe.

Nos patients ne sont pas absents de ces journées... En 2013, ils avaient confié à leurs orthophonistes quelques mots en réponse à la question « qu'est-ce qu'écrire ? ». Cette année, ce sont des photos de leurs mains et des mots pour dire « à quoi ça sert des mains ? » A chaque instant, la présence des patients est perceptible. L'orthophoniste n'est pas seul, le patient non plus. D'autres sont venus témoigner avec courage, pudeur et émotion. Tous étaient désireux de prendre la parole et de mettre en mots ce travail singulier qu'est celui du langage.

C'est bien là, dans la *relation thérapeutique*, qu'il se passe des choses, un travail orthophonique...

¹ du titre de son essai paru en 2014 aux Editions Allia, commenté par Arielle ANCEL dans le Bulletin FOF #126

Festival audiovisuel en orthophonie

Au fil de ce festival et au fil des dernières éditions, se construit une pensée singulière autour de la clinique orthophonique. Ces trois jours sont bien plus qu'une formation : mais plutôt une véritable respiration qui permet de découvrir, penser, réfléchir, construire notre position de clinicien et d'orthophoniste. Un fil tiré, tissé autour des mots « **Humanité** », « **Singularité** » et « **Vulnérabilité** » ... le cœur de notre métier.